lle, Grand'rue 20.

# és de la saison.

le monde aux prix

double larg., le mètre # fr. —
ssins, le mètre de fr. 7.75 à 75 c.
essins, le mètre de fr. 8.50 à 90 c.
essins, le mètre de fr. 16.50 à 80 c.
t larg., le mètre de fr. 1.95 à 14 c.
genrs, le mètre de fr. 1 15 à 50 c.
genrs, le mètre de fr. 9.30 à 55 c.
our fil. le mètre de fr. 5.— à 40 c.
et mél., la pièce de fr. 28.50 à 4.50
randre, la pièce de fr. 5.80 à 1.40

# RICOLE

itié comprimés. ngrais. INE DE LIN

#### éduits. Postes, les

OURG

susdit établissement dès le 10 cou la Brasserie du Cardinal.





DECORATION Prix modérés.

Halles, & Bulle.

d'abeilles. RES

et cerises, depuis 60 c. le 1/2 kg. BULLE

ntre la toux! e mille certificats pronvent la té et l'excellente qualité des

OIS POCTOTALY Kaisor, towards rapide et certain de la prouement, le catarrhe et l'engre En paquets de 30 et 50 cent. chez, pharm., Bulle; E. David, pharm., orceler, pharm., Estavayer.

#### MIEL

naturel, de la Gruyère. ES première qualité. EAC à priser, d'ancienne renommée. inturerie et appiétage des étoffes. incienne teinturerie Glasson, BULLE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

> 6 mois, > 2 50 E Fanger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

# GRUVE



Prix des annonces et réclames :

Annonces: Canton, 10cent.
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames: 30 cent. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à
Bulle, Grand'rne 20; Fribourg,
place de l'Hôtel de Ville, on à
ses succursales.

#### JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 545 1040 285 825 - Bulle, arr. 980 127 458 1040

BULLE, le 28 décembre 1897.

#### Université de Fribourg.

Voici les déclarations des professeurs démissionnaires, dans la Gazette de Francfort :

Les professeurs démissionnaires se réservent d'exposer plus tard, au moment qu'ils jugeront utile, les motifs vrais de leur retraite. Pour le moment, ils se bornent à déclarer que, contrairement à ce qui a été allégué, ces motifs sont essentiellement de nature nationale; ce serait singulièrement les déprécier que de les rabaisser à des conflits personnels.

Sans doute, quinze professeurs allemands ne se sont pas retirés, mais quand on y regarde de plus près, on voit qu'on ne peut pas en tirer de bien sérieuses inférences.

Ces quinze professeurs restent pour les motifs suivants :

Deux sont des pères dominicains allemands qui ne sont pas leurs maîtres, mais dépendent des ordres de leur général.

Un appartient bien à la nationalité allemande, mais est en réalité un Polonais.

Un quatrième nourrit depuis longtemps le projet de se faire naturaliser Suisse.

Un cinquième a dit dans la Kælnische Volkszeitung qu'il a donné depuis longtemps sa démission et ne l'a retirée provisoirement que sur les instances du gouvernement.

Un sixième, étant membre de la Chambre des députés de Prusse, n'a pas trouvé depuis longtemps le loisir de veuir faire son cours et ne le trouvera vraisemblablement pas de si tôt.

Un septième est un historien qui n'est encore à Fribourg que depuis le commencement de ce semestre

FEUILLETON DE LA GRUYERE

# PAR ÉDOUARD ROD

ÉDOUARD ROD

Mais les apparences étaient contre moi : elle voulut alors éclairer la situation. Un seul point reste obseur pour moi dans sa conduite : j'ai peine à me figurer les raisons qui décidèrent son mari, si pen romanesque, si correct, à intervenir avec elle dans une affaire pareille, qui ne le concernait en rien. Elle dut l'y attirer de force, en abusant de l'ascendant singulier qu'elle avait sur lui. Quoi qu'it en soit, je reçus un jour une invitation à dûner chez elle, en famille.

Cette invitation n'avait rien d'extraordinaire et je n'hésitai pas à l'accepter, tout henreux d'apprendre quelque chose de Clotilde et de pouvoir un peu parler d'elle. J'étais fort loin de m'attendre à ce qui se passa.

Après un dûner pendant lequel la conversation avait langui, nous passames dans le fumoir de Viry, Mme Viry nous y accompagna, et, même, comme elle le faisait volontiers, elle roula une cigarette de fin tabac d'Orient. Nous avions continué à causer de banalités. Comme nous ne nous intéressions ni les uns ni les autres à ce que nous disions, il y avait de fréquents silences, cù nous regardions distraitement les spirales de notre famée. Ce fut au milieu d'un de ces silences que Mme Viry s'écria tout à coup:

— A propos, Jacques, n'avais-tu pas à t'occuper aujour-d'hui des affaires de cette pauvre Clotilde? Comment cela vattidone?

J'avais à peine osé, pendant le repas, m'informer de Mme Audouin; on m'avait répondu très simplement qu'elle allait bien, sans me donner aucun détail. J'attendais une occasion

.....

et n'a par conséquent pas cacore pu se former une idée bien nette des questions que soulève l'enseignement universitaire.

Quatre sont des professeurs de sciences naturelles, récemment appelés, connaissant mal le français et un peu empêchés par ce fait de s'orienter.

D'autres sont tout à fait d'accord sur le fond de la question avec les démissionnaires et l'ont déclaré sans réserve à plusieurs reprises; ceux-là restent parce que des circonstances dont ils ne sont pas les maîtres ne leur permettent pas de faire autrement.

En fait, des professeurs allemands qui sont attachés à l'Université depuis sa fondation ou qui ont enseigné pendant longtemps, deux seulement restent et de ces deux l'un a une santé affaiblie qui l'empêche de se mêler personnellement à aucuu conflit.

On prétend que les démissionnaires seront remplacés par d'autres professeurs allemands. M. Decurtins, un maître recruteur cependant, aura quelque peine à en trouver après ce qui s'est passé.

En finale, le Mercure de Souabe pourrait bien avoir raison lorsqu'il dit qu'après le départ des neuf démissionnaires, l'Universite de Fribourg sera pour l'Allemagne une quantité négligeable. On a tout fait pour cela. Personne ne le regrette davantage que les neuf professeurs qui ont consacré tant de belles années à la prospérité de la jeune université, mais qui croiraient manquer à eux-mêmes s'ils y restaient dans la situation qui leur est faite.

Comme c'est édifiant!

#### CONFÉDÉRATION SUISSE

---

Diplomatie. — M. Barrère, ambassadeur de France à Berne, a informé officiellement le président de la Confédération de son prochain départ à la suite de

favorable pour revenir sur le seul sujet que j'eusse à cœur. Je frissonnais à certe phrase, sentant qu'on allait parler d'elle, Cependant, Viry, qui avait laissé s'éteindre son cigare et le rallumait, prit son temps pour répondre. Je compris qu'on m'observait et 16 hai de me faire impassible. Il dit enfin, lentement, avec toute sa gravité.

— Mal..., plus mal encore qu'on ne croyait... Pendant les derniers mois de sa vie, ce malbeureux Audouin avait fait des placements qu'il croyait avautageux dans des affaires industrielles... Le malbeur est qu'il ne s'est pas contenté d'y engager ses propres capitaux : il a disposé aussi d'une partie de la dot de sa femme. Elle lui donnait toutes les signatures de la dot de sa femme. Elle lui donnait toutes les signatures qu'il voulait. Aussi, le plus probable est-il qu'il ne lui restera qu'une bagatelle... une quarantaine de mille francs tout au plus...

au plus...

Il y ent un silence. Je voulus dire quelque chose et je balbutiai avec effort, les lèvres lourdes:

— C'est bien triste!

— Oui, répéta Mme Viry, c'est bien triste!

C'est bien triste:
Oui, répéta Me Viry, c'est bien triste!
Elle ajouta:
La pauvre amie!... Que compte-t-elle faire?... A-t-elle des projets?...
Je pense, exclama Viry, qu'elle rentrera chez sa mère...
On en parle déjà... Vraiment, je ne vois pas ce qu'elle pourrait faire de mieux...
Et il lança négligemment:
A moins qu'elle ne se remarie!...
Il y ent un nouveau silence. J'avais deviné que cette conversation était concertée; bien déiré. Qarder une extrême réserve, je ne pouvais que me taire. Cela ne servit à rien.
Mme Viry se tourna vers moi et me dit:
Il y a bien longtemps, docteur, qu'on ne vous a plus vu chez elle... Vous n'êtes pourtant pas de ceux qui fuient leurs amis dans l'embarras; vons l'avez bien montré!... Et une visite de vous, de temps en temps, ferait plaisir...
Décontenancé par ce coup droit, je répondis simplement :

sa nomination au poste d'ambassadeur auprès du Quirinal. Son successeur à Berne sera le comte de Montho-

lop, ministre à Bruxelles.

d'Italie à Berne.

M. Barrère avait été nommé à Berne en rempla-cement de M. Arago. La nouvelle de son départ sus-cite au Palais des regrets unanimes. M. de Montholon est un diplomate de carrière. Il a été plusieurs années comme secrétaire à Constanti-

nople, puis ministre à Athènes et à Bruxelles. Il est âgé de 56 ans. Il a épousé, il y a quelques années, Mlle Fé d'Ostiani, fille de l'ancien ministre

Rachat. — M. L. A. K. continue à soutenir la cause du rachat dans le Genevois :

« La division du réseau suisse en cinq tronçons grands et petits — plutôt petits — est la cause de graves et nombreux inconvénients. Nos cinq directions, escort'es d'une légion d'administrateurs, sont des centres de particularisme étroit, des foyers de mes-quines rivalités. L'intrigue et le désir de se nuire mu-tuellement paraissent être leur principal souci. On ne les voit guère d'accord que lorsqu'il s'agit de défendre les « chers privilèges » ou de résister aux justes exigences du bon public payant.

> Une direction unique, rompant sans retour avec ces fâcheux errements, est une nécessité impérieuse.

Et puisque les compagnies privées n'ont pas su, pas pu ou pas voulu ce progrès, l'Etat devra se charger de sa réalisation. Or, le rachat seul peut nous rendre cet immense service.

> Sous une direction unique, l'exploitation des chemins de fer suisses acquerra forcément une impulsion nouvelle. L'accroissement du trafic, qui est sous le régime actuel de 6 % environ par an, ne tardera pas à doubler, grâce à cette chose désirable entre toutes : l'unification des tarifs.

> Il faut une étude spéciale des grimoires pour consulter avec fruit les coûteny in folios tout bériesée.

consulter avec fruit les coûteux in folios, tout hérissés de chiffces, édités par nos cinq compagnies. Nous avons touj'urs admiré les rares privilégiés qui réus-sissent à se tirer d'affaire dans un labyrinthe aussi touffu. Béni soit à l'avance le hardi bûcheron qui portera la cognée dans cette inextricable fouillis!

— Je suis très occupé... Tant qu'a duré la maladie d'Au douin, j'étais obligé de le voir tous les jours et je négligeais un peu mes aurres malades... Mais à présent...

— Oui, fit Viry, je vous comprends... Vous craindrez sans doute de paraître trop assidu... Peut-être avez-vous raison... Cette pauvre Mme Audouin va se trouver dans une situation si délicate que ses amis ne pontront être trop prudents... Je me troublai.

— Mon Dien! dis-je j'avoue que je n'avais pas réfléchi si loin... J'aurais certainement pu aller la voir quelquefois... Mais, je vous le répète, j'ai beaucoup à faire, voilà tout l...

Je m'efforçais d'avoir un air naturel. Cependant, Mme Viry, me regardant dans le blanc des yeux, répéta en soulignant le mot:

— Voilà tout, vraiment?...

Je ne pus cacher mon trouble; je balbutiai; elle reprit vivement:

— Voyons doctour nous sommes de viens amis plact en

Vement:

— Voyons, docteur, nous sommes de vieux amis, n'est-ce pas?... Pourquoi n'avez-vous pas plus de confiance en nous?...

Viry feignit de la rappeler à la discrétion:

— Mais, Henriette...

— Mais elle l'interrompit à son tour:

— Laissez-moi parler... Je suis sûre que je ne le regretterai nas...

rai pas... Et, s'adressant de nouveau à moi :

Et, s'adressant de nouveau à moi:

Nous étions si accoutumés à unir en pensée votre nom à celui de Clotildel... Vous avez été si bon pour elle!... Il y a entre elle et vous une si vieille, une si évidente sympathie...

Lei la conversation fat interrompue: le valet de chambre apportait une carte de visite à Viry en disant qu'il s'agissait d'une affaire urgente et Viry s'excusait de devoir nous quitter pour un instaut. Je ne sais si ce fat un effat de scène préparé par mes hôtes, qui auraient ainsi voulu spéculer sur la faiblesse des hommes à rechercher la sympathie féminine. Ce qui me paraît certain, c'est que cet incident insignifiant, l'arrivée, réelle ou fictive, de cet inconnu, décida de ma des-

Nous demandons clarté, simplification, équité aussi : qu'on ne voie plus, sous le couvert des tarifs dits « différentiels ou de pénétration », les pommes de terre d'Allemagne arriver sur le marché avec des taxes moins élevées que les tubercules de la Haute-

Qu'on n'entende pas les plaintes de nos vignerons, dont les vins sont grevés de frais considérables, alors qu'on réserve toutes les faveurs aux produits de la France et de l'Italie. Singulière conception d'écono-

mie politique nationale!

Le colossal développement industriel et commercial de l'Allemagne est dû, en bonne partie, aux tarifs réduits des chemins de fer de l'Etat.

> En Belgique, les chemins de fer sont nationalisés depuis plusieurs années; ils rendent les meilleurs services et personne ne a'en plaint. Ce sont là des faits avérés, mais les antirachistes se gardent bien d'en convenir; le silence est d'or... quelquefois.

Résumons : L'agriculture, l'industrie et le commerce ont tout intérêt au rachat; notre indépendance économique est en jeu. Le peuple suisse n'hésitera pas; nous attendons son verdict en toute confiance.

Village suisse à Paris. - Des conférences ont eu lieu entre des financiers de Genève et de Zurich, au sujet de la construction d'un grand village suisse, analogue à celui de l'exposition de Genève. Il serait construit à l'exposition universelle de Paris en 1900. Le consortium est définitivement constitué.

Consulat turc à Genève. — La Porte a décidé la création d'un cousulat général de Turquie à Genève.

Suissesses à l'étranger. - La Chancellerie fédérale communique ce qui suit :

« A ce que dit la légation de Suisse à Londres, il

arrive fréquemment que des jeunes filles suisses acceptent des places en Arg'eterre sars prendre aucune information sur les personnes qui les ont engagées. Ces jeunes filles courent risque de tomber en de mauvaises mairs. Les jeunes filles ou leurs parents mauvaises mains. Les jeunes filles ou feurs parents peuvent se procurer aisément des informations sur les places offertes en s'adressant à la légation de Suisse à Londres, 52 Lexham Gardens, W. (Cromwell Road) ou à M. A. Rœhrich, pasteur de l'Eglise suisse, 16, Castellain Road, Maides Vale, W., ou encore au secrétaire de la National Vigilance Association, 206 Strand London W. C. tion, 206 Strand London W. C.

Jamais une jeune fille ne devrait accepter une place dans un établissement de massage à Londres ou dans une maison analogue. On attire spécialement l'attention sur une dame Lucy Navarre, 150, Oxford Street, à Londres, qui, tout récemment, a fourni à la légation de Suissa matière à grandre, des informes légation de Suisse matière à prendre des informa-

Mariage. — Un correspondant de l'Ostschweiz demande l'élaboration d'une loi fédérale qui interdirait à toute jeune fille de se marier avant d'avoir fourni la preuve par un examen qu'elle est capable de tenir un ménage et qu'elle connaît les travaux de

Fièvre aphteuse. - Des cas de fièvre aphteuse continuant à être constatés parmi le bétail de bou-cherie importé d'Italie, l'autorité fédérale a décidé tinée. Car si je n'étais pas demeuré seul avec Mme Viry, je serais certainement resté sur la réserve que je m'étais promis de garder, j'aurais défendu mon secret. Mais elle s'approcha de moi, affectueuse, presque câline:

— Voyons, douteur, à présent que nous sommes seuls, ne vous cachez plus... Il y a longtemps que je vons devine, que je lis ce qui se passe en vons... Et cela n'a rien d'étonnant, vous tavez, car vous êtes franc comme un livre ouvert... Et bien!... pour que vous soyez heureux, il suffirait — qui sait?

— de faire cerser un malentendu, d'éclaireir un doute... moins que cela peut-être... Et je serais si heureuse de contribuer à votre bonheur!... Je vondrais tant vous prouver combien je vous suis reconnaissante de ce que vous avez fait pour nous, pour notre enfant! Soyez donc confiant, je vous en prie... Voyons! avouez mei que vons aimz Clotiide!...

Il me semble que, si j'avais été énergiquement résolu à persévérer dans mon sacrifice, j'aurais dû repousser ces avances et répondre nou. Mais je souffreis, depuis ma retraite; les caressantes paroles de la jeune femme s'étendaient comme un baume sur ma blessure; puis, j'étais pris au dépourvu; et comment aurais-je pu caiculer les suites possibles d'une confidence? Je ne résitai pas à la tentation de lui montrer ma peiue et d'en être doucement consolé:

— Oui, lépondis-je, c'est vrai : je l'aimr... Vous l'aviez deviné...

— J'en étais sûre, fit elle.

deviné...

— J'en étais sûre, fit elle.

Puis après avoir réfiéchi quelques secondes:

— Alors, puisque vous l'aimez, pourquoi avez vous cessé de la voir, à présent qu'elle est libre?

Je la regardai d'un sir étonné; elle dit encore, très vite, de son ton d'enfant gâté:

— Oh! je suis indiscrète, je seis bien... Mais c'est pour votre bien, vous verrez!... Voyons! seriez vons timide?... cu orgueilleux?... Peut être avez vous peur de ne pas être simé?... Croy, z-moi, si c'est là l'obstacle...

Je ne voulus pas la laisser achever:

de retirer, dès le 24 décembre, toutes les autorisations accordées pour l'importation de bétail à pied fourchu venant d'Italie.

Le trafic restreint de la frontière n'est pas atteint par cette mesure.

Lucerne. - Dimanche après midi, un jeune homme de 22 ans, qui donnait de grandes espérances, fils du député Hochstettler, dans un accès de mélancolie, s'est précipité d'un rocher du Pilate et

Répondant à la circulaire du Conseil fédéral, le Conseil d'Etat de Lucerne se prononce en faveur de la motion Hochstrasser Fonjallaz. Il ajoute que le principe sur lequel est basée cette motion a déjà force de droit dans le canton, c'est-à-dire que la no-mination des députés au Conseil national est basée uniquement sur la population indigène.

Argovie. - La femme de ménage du forgeron Vogel, à Klingnau, district de Zurzach, était en train d'apprêter le repas du soir, lorsque le bidon de pé-trole dont elle venait de se servir pour activer le feu fit explosion soudain avec un fracas pareil à un coup de canon. En un instant, la malheureuse femme fut entourée d'une telle gerbe de flammes qu'on ne l'apercevait plus. Cependant, elle eut encore la présence d'esprit de courir à la forge et de se jeter dans un réservoir plein d'eau. Mais il était trop tard déjà, et l'infortunée a succombé lundi après d'indescriptibles souffrances. — Son maître, le forgeron Vogel, qui s'est brûlé également en cherchant à lui porter secours, est dans un état qui inspire des inquiétudes.

— Le commandant de la police argovienne offre une prime de 200 fr. à qui lui fera connaître cù se trouve l'ex-chef de train Henri Geuggis, accusé d'être l'auteur du vol commis le 8 décembre dernier sur un rain, entre les stations de Frick et de Hornussen.

 Le village de Hægendorf vient d'être le théâtre d'un d ame de famille. Un paysan du nom de Frédéric Studer s'est pris de querelle avec son fils qui était sourd muet et l'a tué d'un coup de hache.

Tessin .- Le dimanche prochain, 2 janvier, sera déjà rempli, dans le Tessin, par une votatior. Le peuple aura à se prononcer sur un projet complet de réorganisation communale.

Actuellement, les communes sont administrées par une assemblée communale comprenant tous les habi-tants de la commune possédant le droit de vote et par une municipalité comptant de trois à onze mem-bres. Il est question, suivant le projet soumis au peuple, d'introduire dans l'adminstration des communes d'une certaine importance un nouveau rouage : un conseil communal.

On propose également d'adjoindre à la municipalité une commission administrative permanente. Le but des auteurs du projet est de simplifier et de faci-

liter la marche des affaires.

#### ÉTRANGER

France. — Il y a quelques jours est parti de la gare du Nord, de Paris, un train composé de huit vagons chargés de roubles en or frappés à la Monnaie de Paris, à destination de la Russie. Chaque vagon contenait cinq tonnes de monnaie moscovite, de sorte

que les huit vagons portaient à Saint Pétersbourg 40,000 kg. de roubles d'or.

- Un sieur Fort, dompteur de cirque, en représentation à Brême-les-Ardres, a été en partie dévoré par un de ses lions sous les yeux du public. Arraché aux griffes du fauve, il a succombé à ses blessures.

Une collision s'est produite le matin de Ncël, près du péage de Roussillon (I-ère), entre le rapide de Marseille et le rapide de Paris. Elle a été causée par le brouillard, très intense à ce moment. Il y a trois morts et quieze blessés. Les morts sont un génieur de la marine, un professeur à l'école de Saint Cyr et un capitaine de vaisseau. On ne signale aucun étranger parmi les blessés.

D'après les dernières nouvelles, l'état des blessés s'est amélioré. La circulation des trains est rétablie. Les ingénieurs de l'Etat et de la Compagnie ont commencé une enquête au sujet de l'accident. Un employé de la gare de Clonas a été arrêté.

La population indigène de l'Algérie souffre de la famine à la suite des mauvaises récoltes. Les autorités prennent les mesures que commande la situation.

Russie. - La voûte d'une église en construction, à Dorpat, s'est effondrée. Tous les ouvriers ont été ensevelis. Cinq ont été tués sur le coup, les autres grièvement blessés.

Espagne. - Un horrible accident s'est produit dimanche aux courses de taureaux de Guadalara. Un taureau rendu furieux par les piqures des banderillas a franchi d'un bond prodigieux la barrière séparant l'arène du public.

Une panique indescriptible s'ensuivit. Les spectateurs affolés se précipitèrent vers les issues du cirque, pendant que le taureau fonçait sur tout ce qui ésentait. Trois spectateurs littéralement éventrés sont morts sur place. Les cadavrea n'étaient plus reconnaissables. Cinq spectateurs ont été très griève-ment blessés. Leur état inspire de vives inquiétudes. Trente personnes ont reça des blessures légères.

Turquie. - Des musulmans ont tué mercredi, près d'Armyro, quatorz: paysaus chrétiens qui trans-portaient des denrées alimentaires. Ils se sont emparés des marchandises qu'ils ont envoyées à leurs coreligionnaires de Candie.

Angleterre. - Dans un incendie d'un quartier pauvre à Londres, une mère de famille et neuf en-fants sont restés dans les flammes.

Etats-Unis. - Miss Lelia Herbert, fille de l'ancien secrétaire de la marine de l'ex-président Cleveland, s'est suicidée en se jetant par une fenêtre du troisième étage de la maison de son père, à Washington, après s'être ouvert les veices aux poignets, à l'aide de ciseaux.

Miss Herbert avait fait récemment une chute de cheval et était menacée de rester estropiée pour la vie. Cette crainte l'a poussé à cet acte de désespoir. Elle était une des « belles » de la haute société de

Washington cù, étant la seule fille non mariée de M. Herbert, elle présidait, sous la précédente adminis-tration, aux réceptions du ministère de la marine. C'était une des amies préférées de Mme Cleveland.

— Un incendie a détruit à Chicago, le jour de Noël, le Colyseum, où a eu lieu l'exposition. Il y a eu neuf morts et une quarantaine de blessés.

dance, ce qui est pire... Et dites-vous que vous seul pouvez l'en sauver... Certainement, vous seul, poisqu'elle vous a donné son cœur... Ce n'est pas tout, ce cœur qu'elle vous a donné son cœur... Ce n'est pas tout, ce cœur qu'elle vous a donné, n'avez-vous rien fait pour le prendre?... N'êtes-vous pas, jusqu'à un certain point, responsable du sentiment que vous avez inspiré?... Est-il digne de vous de vous faire aimer et de disparaître?... Oh! je suis franche, je vous traite en ami..., en ami auquel on doit toute la vérité... Vous saviez qu'Andouin était condamné, n'e-t-ce pas? Ne vous êtes-vous jamais demandé ce qui se passerait lorsqu'il ne serait plus?... N'avez-vous pas peusé qu'à ce moment-là Cloridde regarderait peut-être à vous comme à son sauveur?... Non seulement elle, mais tous ses amis et tous les vôtres, qui ne te sont jamais trompés sur vos sentiments... S'il y avait entre elle et vous un obstacle, un secret, n'y deviez-vous pas penser plus tôt et mettre plus de réserve dans vos assiduités!

Il y avait beaucoup de vérité dans cette logique féminine, qui tenait compte de facteurs auxquels je n'avais jamais songé. Je le compris aussitôt: quelque sublime qu'il se croie, l'amour est tonjours égc'i-te. Hélas! depuis des mois que je ne m'appartenais plus, j'avais cependant plus songé à moi qu'à Clotilde; le drame de ma conscience m'avait fermé les yeux sur le drame de son cœur, comme aussi sur les accessoires de notre commun roman, commérages et qu'en diraton. En sorte qu'en plus de mon crime, j'étais coupable envers elle: coopable de m'être fait aimer, coupable aussi de l'avoir compromise. La petite femme à peu près insignifiante qui me parlait, grâce à son tact exercé per le monde, avait vu beaucoup plus clair que moi dans ma propre situation, ou du moins dans ce qu'elle en pouvait connaître. Aussi ne trouvaie-je pas un seul mot à lui répondre. Et elle me regardait, fière de mon silence, attendant une phrase qui ne venait pas, prête au triomphe... prête au triomphe...

(A suivre.)

— J'ignore quels sont les sentiments de Mme Audouin pent moi, lui dis-je, j'ignore si je pourrais jamais être pour elle autre chose que le plus dévoué de ses amis...

Comme elle paraissait attendre la suite, j'ajoutai:

— Et je ne puis le lui demander.

Mme Viry ne comprit pas ou ne voulut pas comprendre la gravité de mes paroles, qui auraient dû couper court à la conversation; les prenant pour un simple aveu de timidité, el e s'écria, en exagérant son étoorderie habituelle:

— Le lui demander?... Mais ce n'est pas nécessaire!..., Mais vons n'avez qu'à lire dans ses yenx!... Mais je suis sûre, moi qui vous parle, qu'elle vous aime aussi!... Je vous l'affirme, je vous en réponds !...

Je souffrais d'entendre ainsi une voix étrangère, même amie, étaler saus pudeur un secret qui ne lui appartenait pas,

Je sonfirais d'entendre ainsi une voix étrangère, même amie, étaler saus pudeur un secret qui ne lui appartenait pas, et qu'il ne servait à rien de tirer de son ombre:

— Alore, lui dis-je gravement, c'est un grand malheur, car je ne puis pas me marier... Il y a entre Mme Audonin et moi un obstecle..., un secret qu'elle ignore... et que je ne puis ni lui révéler, ni vous confier...

— Un obstacle! un secret! s'écria Mme Viry...

Déjà son imagination trottsit, lui représentant, je pense, un ménage irrégalier, un enfant illégitime — les boulets habituels que trainent après eux les célibataires...

— ... Mais, continua t-elle, quel est l'obstacle qui peut séparer deux cœurs comme les vôtres... et dans des circonstances...

stances...

Elle hésita un peu, cherchant ses mots.

— ... Dans des circonstances ch... si réellement vous l'aimez... vous devez comprendre que, pour vous, il s'agit presque d'un devoir.

que d'un devoir.

Elle crut que le mot m'étonnait et se hâta de l'expliquer.

— Oni, un devoir... Réfiéchissez un peu à la situation de cette pauvre femme. Dites-vous que celle que vous aimez va se trouver, je ne dirai pas dans la misère, puisque, dans notre classe, on ne connaît pas la misère, mais dans la dépen-

Consel Le Cons

C

ordonné su de Saint O de la Singi - Il no Conseil d'E - Il co

Romont, po reau, une p dans le can - Il no Nº 1 de la

Le cin Le Conféde constance l bourg, a pa entourée d tième anni

Pendant des homme tenir le jou sans cesse jours renou ment docus M. l'avocat de la feuille autant de t table page

Ne sig blement, m nos Chamb Le peupl Grand Cons

C

lions et que fédération. Nos amis dre par les poliment le lant les pro

Le con hier soir un Après av de budget p port technic l'eau en pr

de la Const

Le conse études si bi de circonsta Les conti pour appro

3 SUCCES Le seul

au l fournisseu est le savon l contre les ér

rousseur, les contre une p

VINS Henri

taient à Saint Pétersbourg

pteur de cirque, en repré-lres, a été en partie dévoré es yeux du public. Arraché uccombé à ses blessures.

roduite le matin de Ncël, on (I-ère), entre le rapide le Paris. Elle a été causée tense à ce moment. Il y a sée. Les morts sont un inin professeur à l'école de de vaisseau. On ne signale

blessés. ouvelles, l'état des blessés ion des trains est rétablie. et de la Compagnie ont u sujet de l'accident. Un

onas a été arrêté. ène de l'Algérie souffre de nauvaises récoltes. Les aures que commande la situa-

d'une église en construcndrée. Tous les ouvriers ont tués sur le coup, les au-

rible accident s'est produit le taureaux de Guadalara. x par les piqûres des banond prodigieux la barrière

tible s'ensuivit. Les specèrent vers les issues du cir-eau fonçait sur tout ce qui ateurs littéralement éventrés cadavrea n'étaient plus reateurs ont été très griève-nspire de vives inquiétudes. a des blessures légères.

usulmans ont tué mercredi, paysans chrétiens qui trans-mentaires. Ils se sont empails ont envoyées à leurs co-

ns un incendie d'un quartier dere de famille et neuf enflammes.

iss Lelia Herbert, fille de la marine de l'ex-président en se jetant par une fenêtre maison de son père, à Wa-vert les veices aux poignets,

t récemment une chute de de rester estropiée pour la assé à cet acte de désespoir. elles » de la haute société de seule fille non mariée de M. ous la précédente adminisdu ministère de la marine. préférées de Mme Cleveland. truit à Chicago, le jour de eu lieu l'exposition. Il y a eu antaine de blessés.

dites-vous que vous seul pouvez
t, vous seul, puisqu'elle vous a
pas tont, ce cœur qu'elle vous a
t pour le prendre?... N'êtes-vous
nt, responsable du sentiment que
digne de vous de vous faire aimer
e suis franche, je vous traite en
it toute la vérié... Vous saviez
, n'e.t-ce pas? Ne vous êtes-vous
asserait lor-qu'il ne serait plus?...
de ce moment-là Cloidde regardee à son sauveur?... Non seulement
tous 'les vôtres, qui ne te sont jaiments... S'il y avait entre elle et
. n'y deviez-vous pas penser plus
re dans vos assiduités!
rité dans cette logique féminine,
eurs auxquels je n'avais jamais
ôt: quelque sublime qu'il se croie,
e. Hélas! depuis des mois que je
vais cependant plus songé à moi
e ma conscience m'avait fermé les
cœur, commé aussi sur les accestemen crime, j'étais coupable enette fait aimer, coupable aussi de
tits femme à peu près insignifiante
on tact exercé par le monde, avait
moi daus ma propre situation, ou
lui répondre. Et elle me regardait,
lant une phrase qui ne venait pas,

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 24 décembre 1897. — Le Conseil prend un arrêté étendant le séquestre ordonné sur les chiens, le 13 courant, aux communes de Saint Ours, Alterswyl et Saint Antoine, au district de la Singine.

— Il nomme M. Henri Schaller vice-président du Conseil d'Etat pour l'année 1898.

— Il corfère à M. Grand, Eugène, fils de Louis, à Romont, porteur d'un diplôme d'avocat délivré par la Commission examinatrice des aspirants au barreau, une patente pour l'exercice de cette profession dans le canton.

— Il nomme M. le D' Simonis, Hugo, de Düsseldoif (Prusse), assistant du laboratoire de chimie N° 1 de la Faculté des sciences.

Le cinquantenaire du « Confédéré ». Le Confédéré, qui defend avec tant de vigueur et de constance la cause du progrès dans le canton de Fri-bourg, a paru mardi dernier avec sa première page entourée d'un modeste filet pour marquer le cinquantième anniversaire de sa création.

Pendant cinquante ans, il s'est trouvé à Fribourg des hommes de conviction et de courage pour maintenir le journal progressiste à travers des difficultés sans cesse renaissantes et exigeant des sacrifices tou-jours renouvelés. Dans un bel article de fond, solidement documenté, écrit d'une plume ferme et sobre, M. l'avocat Bielmann nous a retracé le beau passé de la feuille qu'il rédige depuis vingt cinq ans avec autant de talent que de patriotisme. C'est une véritable page d'histoire, noble et réconfortante.

(Le Genevois.)

#### GRUYÈRE

Ne siguez pas! — Les feuilles de referendum en vue du rachat des chemins de fer se signent péni-blement, même dans notre canton cù l'autorité est si habile à contrecarrer les intentions les plus pures de nos Chambres fédérales.

Le peuple fribourgeois ne comprend pas que son Grand Constil vote à chaque session millions sur millions et que, d'autre part, une propagande effrénée soit faite aux projets généreux et utiles de la Con-

Nos amis des campagnes ne se laisse: ont pas prendre par les quémandeurs de signatures ; ils renverront poliment les agents gouvernementaux en leur rappe-lant les procédés vexatoires et antirépublicains qui ont été mis en œavre contre la demande de revision de la Constitution.

Le conseil général de la ville de Bulle a eu

hier soir une réunion des plus intéressantes.

Après avoir approuvé dans son ensemble le projet de budget pour l'année prochaine, il a entendu un rapport technique, très bien étudié, sur la fourniture de l'eau en pression, à l'usage de tous les services de la

Le conseil communal a été invité à compléter les études si bien commencées et à publier un mémoire de circonstance.

Les contribuables seront réunis au mois de février pour approuver les propositions de l'administration | jusqu'à ce jour.

communale, puis les travaux commenceront en mars ou avril, pour être terminés en automne, si tout va bien.

On nous promet de l'eau en abondance, même pour des bains publics!! Bravo!

Patiles tressées. — L'industrie de la paille, qui, l'année dernière, avait rapporté de beaux bénéfices aux industriels argoviens, est actuellement en déconfiture. Les ouvrages ordinaires ne se vendent plus et seul le tressage artistique d'objets de fantaisie trouve encore un peu d'écoulement.

Heureusement, on ne peut pas en dire de même de la fabrication des tresses de paille fribourgeoise cù une reprise assez sensible s'est produite durant

Astronomie. — C'était jeudi le jour le plus court de l'année (lever du soleil à 8 h. 16, coucher à 3 h. 48). Cela ne veut cependant pas dire que dès maintenant, le soleil se lèvera plus tôt; au contraire, il retardera encore jusqu'au 3 janvier son petit lever; par contre, dès le 12 décembre, il a déjà commencé à se coucher plus tard, et il va continuer.

Avec l'année 1898, la Gruyère obtiendra le concours de plusieurs collaborateurs qui infuseront à ce modeste organe de la cause libérale un sang chaud et généreux.

Nous espérons que tous les citoyens indépendants tiendront compte de nos sacrifices et s'intéresseront au journal par de nombreux abonnements.

#### CHRONIQUE AGRICOLE

Pommes de terre de semences. — Certaines espè-ces de pommes de terre ne se laissent pas bien hi-verner; elles se pourrissent facilement en cave ou en silo. On peut les rendre plus résistantes en les exposant en plein soleil immédiatement après la récolte. Il faut les étendre sur le sol et les tourner souvent jusqu'à ce qu'elles deviennent vertes. De cette manière, dit la D. Landw. Ztg., elles deviennent si résistantes qu'elles peuvent supporter sans inconvénient jusqu'à 3° de froid. Elles ne pourrissent ni en cave ni dans les fosses. En outre, elles ne germent que très tard et conservent ainsi toute leur force. Si en février on les transporte dans un local chaud et éclairé, elles germent très rapidement; elles lèvent aussi très rapidement après la plantation et produisent des tubercules plus gros et plus uniformes.

#### FAITS DIVERS

La lune à quarante kilomètres. - Cette fois-ci. c'est sérieux. Il ne s'agit plus du projet plus ou moins fantaisiste de la lune à un mètre dont le moindre défaut est d'être matériellement impossible à réaliser. Un astronome anglais, le professeur Emile Gates, vient d'inventer un appareil d'optique, appelé télémicroscope, lequel, combiné avec le télescope ordi-naire, permet d'obtenir des grossissements inconnus

L'appareil, expérimenté à l'observatoire de Greenwich avec une lunette de 22 centimètres, d'une puissance moyenne, a donné un grossissement de 25,000 diamètres.

De nouveaux essais vont être faits le mois prochain à l'observatoire de Lick, au Etats-Unis, où se trouve le plus grand équatorial dont on puisse se servir actuellement pour les recherches astronomiques. D'après les calculs de l'inventeur, que les premiers ré-sultats obtenus ont pleinement confirmés, la lune sera rapprochée à une distance maxima de 40 km., de telle sorte que l'on pourra très bien distinguer à sa surface des objets de huit à dix mètres, pourvu qu'ils soient assez fortement éclairés, — par exemple les arbres, les maisons (s'il y en s), ou bien encore les vagues de la fameuse mer des Tempêtes.

#### **BULLE-ROMONT**

Service du 1er décembre 1897 au 28 février 1898.

Charmey	Dép. 8 Arr. 10	25 — 15 —	6 <del>-</del> 7 50
State of the state	Dép. 5 7 Arr. 10	$\frac{30}{-05}$ $\frac{-}{1040}$ $\frac{40}{145}$	3 15 4 45 7 50
BULLE. Dép. Vaulruz Sâles. Vuisternens ROMONT Arr.	5 59 10 6 06 11 6 15 11	40 2 35 57 2 49 08 2 56 17 3 05 32 3 20	8 25 8 39 8 46 8 55 9 10
Romont . Dép. Fribourg . Arr. Berne Romont . Dép. Lausanne . Arr.	6 50 11 7 40 12 8 50 1 6 47 12 8 15 1	40 3 37 23 4 12 17 5 03 21 3 39 25 4 35	9 23 10 10 11 13 9 40 10 55
Genève		27 6 05 05 12 40 20 2 20 38 3 34	12 45 5 35 7 50 9 20
Berne Dép. Fribourg Romont Arr.	7 40 11 8 28 12	50 2 12 42 3 02 19 3 37	7 50 8 50 9 38
ROMONT . D&p. Vuisternens	8 38 12 8 59 12 9 10 1 9 18 1 9 30 1	35 3 55 56 4 18 07 4 31 15 4 40 27 4 53	9 47 10 08 10 19 10 27 10 40
Bulle Dép. Châtd'Œx Gessenay . Arr. Bulle Dép.	1 30 6	30 5 80 15 arr, 9 05 35 — 5 25	
Charmey .	11 50 -	- Arr. 7 15	Jis_notk

#### Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE	ÉTRANGER		
1 an Fr. 4 50	1 an Fr O -		
6 mois > 2 50	6 mois > 55 —		

Afin d'éviter une interruption dans l'envoi du journal, les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renouveler leur abonnement pour 1898 en faisant parvenir à notre bureau, d'ici à la fin du mois, le montant de 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour 6 mois.

Nos lecteurs sont instamment priés de nous informer aussi rapidement que possible des faits intéressants qui parviennent à leur connaissance. Les communications anonymes ne sont pas insérées.



SUCCES MERVEILLEUX! Le seul yrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie,
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,
est le savon le plus efficace et le plus propre
contre les éruptions importunes, les taches de
rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi
contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

# Imprimerie de la Gruyère Plussolide en tubes (Ciment universel)

#### Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux typographiques en tous genres,



outillées se charge de travaux tels que :

Registres à souche, actions, tableaux, carnets, etc.; Statuts et règlements de

sociétés, catalogues, etc.; Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, etc.; Enveloppes avec raison so

ciale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

VINS VAUDOIS
en fûts et en bouteilles.

Henri Séchaud, propriétaire,
Paudex-Lutry (Vaud).
Représentant: M. Joseph Sudan, Bulle.

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

# de Plüss-Staufer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en tubes à 65 cent.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

#### Savon au goudron et soufre

surpasse toutes les autres spécialités de ca genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préser-vatif contre les contagions et les refroidisse-ments.

ments.
≺□ Se méfier des contrefaçons. □> En vente à l'imprimerie de la Gruyère, & Bulle, à 75 centimes la pièce.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

# Banque populaire de la Gruyère, Bulle.

Le public est informé que nos bureaux et caisse seront fermés le 31 décembre après midi. LA DIRECTION

#### CRÉDIT GRUYERIEN

Les bureaux seront fermés au public l'aprèsmidi du 31 décembre en raison de l'établisse-ment des inventaires de fin d'année. LA DIRECTION

# FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.

Marchandise de première qualité.— Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

### Joli cheix de POTAGERS et FOURNEAUX

prêts à livrer.

S'adresser à la société Fers et Ateliers de serrurerie de Bulle, ancienne maison

# Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour volaille. Bourre d'épeautre.

Une nouvelle Fabrique d'engrais chimiques installée en Suisse demande

## REPRESENTANTS

S'adresser à M. Albert Porte, rue da Commerce 8, Genève.

Grande salle de l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême. Jendi 30 décembre 1897: Rédeau: 21/2 h.
Représentation spéciale pour les enfants. Bureau : 2 h.

Médérie, le Bandit des Pyrénées.

Drame en 3 actes et 3 tableaux vivants, par Auguste Voisine.

1er acte: Les complots. — 2e acte: Le guet apens. — 3e acte: La caverne de brigands.

Eutr'actes: Piano, chants et monologues comiques.

PRIX DES PLACES: 20 cent.

Toute personne soncieuse de ses intérêts fera ses achats à mon magasin où elle trouvera tous les articles pour cadeaux fête du Nouvel-an à des prix sans concurrence.

Immense choix de cartes de félicitation, papeteries, albums. livres d'images, cartes de visite, registres, calendriers, etc.. etc. — Tabacs et cigares. — Gros et détait.

Se recommande — Amédée TERCIEM, place des Alpes: maison Peyraud, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Monsieur Charles Folghera et la fa-mille Desholles remerci-nt sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont donné de précieux témoignages de sym-pathie à l'occasion de la mort et de l'en-sevelissement de leur chère et regrettée

Jeanne Folghera,

# Vente d'immeubles.

Les héritiers de fece Eise Jaquet, pintière à Estavannens, exposeront en vente par voie de mises publiques, fundi 3 janvier 1898, dès 1 heure de l'après-midi, les immeubles cidessons, sous de favorables conditions :

- dessons, sous de favorables conditions:

  Cadastre d'Estavannens et de Gruyères.

  Art. 337. Pinte communale, logement de 2 ares
  71 centiares.

  389. Jardin de 1 are 71 centiares.

  390. Paradis, pré de 26 ares 10 centiares.

  391. Les Rontès, pré de 2 ares 39 centi-
- 392. Les Auges, pré de 36 ares 90 centi-
- 392. Les Auges, pre de co a.c..
   ares.
   302 et 303. Les 17/48 Les Ricardets.
   93, 94, 95. Le 1/16 La Cierne-Domp-Davaud; les 5/16 Beauregard.
   579. Jardin de 1 are 71 centiares.
   538. 1/4 grange, écurie de 2 ares 7 centiares.
   539. 1/4 pré de 2 ares 16 centiares.
   Estavannens, le 24 décembre 1897.
   Les héritiers.

5 kg. vert, bon, très pur F
5 > vert extraordint pur et bon
5 > jaune, grandes fèves, seulement
5 > véritable café perlé jaune > 5 > > vert, > 16 litres Malaga avec le beau fût 0 kg. quartiers de poires 4.20 U.-Wictor Wyss, Dulliken près Olten.

A très bon marché!!

Cafés purs et Malaga.

La soussignée avise l'honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir comme tailleuse pour hommes

ancienne maison Poffet, place du Marché, à Bulle.

Travail prompt et soigné. Josephine Saudan.

### Atelier de mécanicien

à l'ancienne teinturerie, Bulle.

A l'ancienne teinturerie, Bulle.

Constructions, réparations et transformations mécaniques en tous genres. — Machines agricoles et industrielles. — Machines à coudre et vélocipèdes. — Forges portatives et fixes, avec ventilateur, à pédale et au moteur; système simple, économie de charbon.

Installation de pompes et conduites d'eau.

Bassins en tôle, etc., etc.

Exécution prompte et soignée.

Se recommande

Joseph GREMAUD

# Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.

Succession de la maison G. WEHNER SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

#### Café l'hôtel ae

Rue du Tir, FRIBOURG

Le sonssigné informe l'honorable public qu'il dessert le susdit établissement dès le 10 con

Consommations de premier choix. — Bière de la Brasserie du Cardinal. Albert Colland-Ganguillet.

# LOTERIE

# en faveur de l'Université de Fribourg (Suisse).

Autorisée par arrêté du gouvernement en date du 22 février 1892.

Emission de la 4<sup>mo</sup> série à 1 fr. le billet.

Pour fc. 10 = 11 billets; pour fr. 20 = 22 billets, etc. Grande provision aux revendeurs.

Primes de la 4<sup>m0</sup> série : Fr. 50,000, 10,000, 5000 à 20 fr. Les billets de toutes les séries participent encore à deux tirages supplémentaires avec

des primes de fr. 200,000, 100,000, 50,000, 20,000, 10,000, etc.

Les commandes et toutes les correspondances doivent être adressées à

La Direction de la loterie, FRIBOURG

N. B. Dans le but de pouvoir expédier les listes des faturs tirages, nous prions les porteurs de billets des séries 1, 2 et 3 de bien vouloir nous indiquer les numéros de leurs billets et leur adresse.

#### Le jour de l'an: CASSÉE

à l'auberge du CHEVAL-BLANC à VUADENS

Invitation cordiale.

DEILLON, aubergi-te.

Cassée 7 Samedi 1er janvier 1898 à l'auberge de Villarvolard.

Invitation cordiale. BOURRET, anbergiste.

CASSÉE 1898 à l'auberge de la Cantine,

à Avry-dev.-Pont. Invitation cordiale.

B. MARCHON

# Maison à vendre

Pour cause de grandes modifications, on offre à vendre une maison encore en très bon état pour être enlevée le les février prochain. S'adresser à M. Henri Finoks, ferblantier, à Bulle.

#### Perdu:

Dimanche, un porte-monnaie rouge contenant un certain montant. Prière de le rapporter contre récompense à l'agence Haa-senstein & Vogler, à Bulle.

Perdu:

En ville, une épingle de cravate fau-taisie en or. La rapporter contre récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, Bulle.

#### Contre la toux!

Plus de mille certificats prouvent la apériorité et l'excellente qualité des

Bollons poctorally Kalsor,
d'un effet curatif rapide et certain de la
toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engor
gement. En paquets de 30 et 50 cent. chez
A. GAVIN, pharm., Bulle; E. DAVID, pharm.,
Bulle; PORCELET, pharm., Estavayer.

#### HUG FRERES & Cie à BALE

MAISON DE CONFIANCE

FONDÉE EN 1807 OFFRE LE PLUS



EN TOUS GENRES FLUTES — PICCOLOS
OCARINAS
CORNETS
Marques supérieures et à bon marché.

#### A louer:

D ns la maison des boirs Barras, un ap-partement au deuxième de 3 chambres et un inc. Entrés immédiate. Dans l'ancienne maison G. Wehner, un appartement de 2 chambres et cuisine. M S'adresser à Corminegue, liquoris: e.

PRIX MODÉRÉS

#### A VENDRE

Environ 12,000 pie ls de foin et regain première qualité, de préférence à consommer sur place. S'adresser à l'agence de publicité Haasen-stein & Vogler, à Butle.



Bulle.-Emile Lenz, imprimeur-éditeur.